

FAITS SAILLANTS

Une invasion acridienne menace les cultures au Sahel, des essaims étant observés au nord du Mali, au Niger et au Tchad.

- Le risque d'épidémies de choléra devient de plus en plus grand avec l'arrivée de la saison des pluies, dans le contexte d'un secteur « eau, hygiène et assainissement » faiblement financé. Une épidémie sévit au Niger et requiert une aide d'urgence.
- Les premières prévisions pour la saison des pluies 2012 font état de pluies tardives et en dessous de la moyenne dans l'ouest du Sahel. D'autres zones pourraient connaître des précipitations normales.

PREVISIONS 2012

Population touchée dans la région du Sahel	18,7 m
Cas de malnutrition aiguë sévère	1,1 m
Cas de malnutrition aiguë modérée	3 m
Maliens déplacés en raison du conflit (PDI et réfugiés)	385 000

FINANCEMENT

Crise alimentaire et nutritionnelle au Sahel

1,6 milliard US\$ requis

778 millions US\$ reçus



IRIN/Nigeria

Dans ce numéro

- Menace acridienne P.1
- Perspectives pour une saison des pluies P.2
- Aperçu de la réponse P.4
- Etat du financement P.6

Les criquets menacent les cultures au Niger, au Mali et au Tchad



Source: Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO)

Les essaims menacent d'exacerber la grave crise régionale de la sécurité alimentaire

Les infestations de criquets menacent les cultures et les pâturages dans le Sahel, avec la période de plantation en cours, et ont un impact significatif sur la sécurité alimentaire des ménages. Cette menace arrive alors que la région est déjà confrontée à une grave crise nutritionnelle et de sécurité alimentaire qui touche plus de 18 millions de personnes, avec environ 1,1 million d'enfants qui risquent de souffrir de malnutrition aiguë sévère (MAS) en 2012, et 3 millions d'enfants de malnutrition aiguë modérée (MAM).

Les fortes pluies de la fin de 2011 et du début de 2012 ont favorisé les infestations. Les criquets ont d'abord été signalés au mois de janvier, dans le sud-est de l'Algérie et le sud-ouest de la Libye. Bien que les gouvernements se soient engagés à traiter les zones infestées, l'insécurité le long de la frontière algéro-libyenne a empêché le plein accès à ces zones. Les criquets ont ensuite migré vers le nord du Mali et du Niger, à la fin du mois de mai. Des essaims ont connu une expansion rapide depuis lors, et menacent actuellement le Tchad. Sans une lutte adéquate, les criquets pourraient bientôt atteindre les zones de cultures agricoles au centre du Niger, et envahir la Libye, l'Algérie, la Mauritanie et le Maroc d'ici la fin de l'été.

Les criquets ont déjà commencé à causer des dégâts, et les Gouvernements demandent de l'aide

2,5 millions de dollars sont demandés d'urgence pour maîtriser l'invasion acridienne au Mali, au Niger et au Tchad ; un montant total de 10 millions de dollars est demandé pour répondre à la menace au niveau régional

Des essaims de criquets observés dans le nord du Niger depuis le début du mois de juin ont déjà causé des dommages à des palmiers-dattiers et à la récolte dans le désert du Ténéré. Au 25 juin, les équipes de traitement et de détection avait observé des criquets dans une superficie de 2 095 hectares sur les 9 550 hectares explorés à titre d'échantillon au Niger. Des essaims ont été signalés au nord du Mali, où des équipes nationales de recherche et de lutte n'ont pas pu intervenir du fait de l'état actuel de la sécurité. Le Mali, le Niger et le Tchad ont adopté le 21 juin dernier, un plan d'action de lutte acridienne et demandent 2,5 millions de dollars pour financer les activités de lutte immédiates dans le mois d'août. La FAO estime le montant total du financement requis pour faire face à la menace acridienne dans l'ensemble de la région cette année à 10 millions de dollars.

Pour de plus amples informations sur la menace acridienne, veuillez consulter : <http://www.fao.org/ag/locusts/en/info/info/index.html>

Le risque de choléra augmente avec la saison des pluies

La venue de la saison des pluies a aggravé le risque de maladies d'origine hydrique, notamment le choléra. La situation est particulièrement préoccupante au Niger où une épidémie dans quatre districts de la région de Tillabéri, le long du fleuve Niger, a causé 47 décès sur les 2005 cas signalés depuis le début de l'année. Parmi ceux-ci, 387 cas et 14 décès ont été signalés au cours de la troisième semaine seulement du mois de juin. Pendant la même semaine en 2011, seulement 239 cas et trois décès avaient été signalés. Aucun cas de choléra n'a été signalé à ce jour dans les camps de réfugiés et les sites accueillant des réfugiés en provenance du Mali installés à travers le pays. Pour maîtriser l'épidémie, les points d'eau disponibles sont traités et des campagnes de sensibilisation menées à l'aide de volontaires communautaires et des stations de radio locales.

Cas de choléra et décès dus au choléra dans la région de Tillabéri, au Niger (au 25 juin 2012)



Source : Ministère de la Santé du Niger et Organisation mondiale de la santé

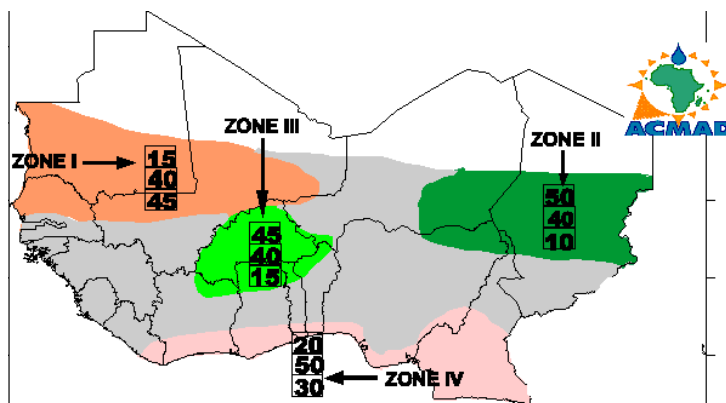
Perspectives mitigées pour la saison des pluies au Sahel

Les premières prévisions indiquent des pluies tardives dans l'ouest du Sahel

Les premières prévisions pour la saison des pluies 2012 indiquent que les pluies vont arriver plus tard dans l'ouest du Sahel (Sénégal, du centre et ouest du Mali et sud de la Mauritanie). On prévoit également des précipitations allant de normales à inférieures ainsi qu'à des perturbations dans les pluies, ce qui pourrait éventuellement diminuer les rendements de culture. Les prévisions du Centre Africain pour les Applications de la Météorologie au Développement (ACMAD) prévoient également des précipitations légèrement au dessus de la normale au Tchad, dans l'est du Niger, au Burkina Faso et dans le nord du Nigeria aux mois de juillet, août et septembre. Si ces prévisions se confirment, ce pourrait être de bonnes nouvelles pour la récolte dans cette partie de la région.

Les prévisions initiales ne correspondent pas toujours à la réalité

Malgré les récentes prévisions, des signaux plus clairs sur la température de l'océan sont nécessaires pour avoir une image plus précise. L'année dernière, les prévisions initiales publiées en mai suggéraient une probabilité de 45 à 55 pour cent de pluies au-dessus de la moyenne au Sénégal, au sud de la Mauritanie, au Burkina Faso et au sud du Niger. Les variations de la température de l'océan au large de l'Afrique de l'Ouest ont conduit à d'importantes réajustements dans les prévisions ultérieures et la pluviométrie réelle a été beaucoup plus faible que celle prévue initialement.



Premières prévisions météorologiques de l'ACMAD pour la région du Sahel

Centre africain pour les Applications de la Météorologie au Développement (ACMAD) Prévisions pour les pluies cumulées en Afrique de l'Ouest en 2012. Pour chaque région en couleur, les chiffres à l'intérieur des cases indiquent la probabilité, de haut en bas, de précipitations cumulées, dans et en dessous de la moyenne de 1981-2010. Par ex : pour la Zone I : 15 pour cent de chances de pluie au-dessus de la moyenne, 40 pour cent de chances dans la moyenne et 45 pour cent de chances en dessous de la moyenne (Source : ACMAD, 25 mai 2012).

L'accès au nord du Mali demeure un défi majeur

Il existe des besoins considérables pour les réfugiés maliens, les personnes déplacées et leurs communautés d'accueil

Le nombre de personnes déplacées par le conflit au nord du Mali continue d'augmenter, mais à un rythme plus lent. Les 193 000 réfugiés au Burkina Faso, en Mauritanie et au Niger sont déplacés progressivement vers des camps où ils peuvent bénéficier plus facilement d'une assistance humanitaire. Cependant, d'énormes lacunes sont encore constatées au niveau de la fourniture de services, notamment concernant les abris, l'accès à l'eau potable, l'assainissement et l'hygiène, l'éducation et la protection.

Pays hôte	Réfugiés maliens	Source
Burkina Faso	65 009	UNHCR
Mauritanie	86 199	UNHCR
Niger	42 461	UNHCR
Algérie	30 000	Gouv. algérien

Une assistance est également nécessaire pour les communautés d'accueil qui doivent partager leurs maigres ressources avec les réfugiés et les personnes déplacées, y compris l'eau pour le bétail. Sans une assistance à ces communautés, de graves tensions entre ces groupes pourraient surgir. Il y a environ 158 000 personnes déplacées au Mali, avec 52 000 environ officiellement enregistrés dans le sud du pays, la quasi-totalité d'entre eux logeant dans des familles d'accueil.

La plupart des Maliens affectés par la crise nutritionnelle et de la sécurité alimentaire vivent dans le sud du pays

La plupart des 4,6 millions de personnes touchées par la crise nutritionnelle et alimentaire au Mali vivent dans la partie sud du pays. Les partenaires humanitaires organisent des distributions alimentaires ciblées, des transferts d'argent, des foires aux produits alimentaires et aux semences. Le PAM continue d'exécuter des programmes d'alimentation complémentaire de couverture pour prévenir la malnutrition, tandis que l'UNICEF et ses partenaires font le dépistage de la malnutrition auprès des enfants. La FAO a signé un accord avec les autorités pour financer deux projets visant à améliorer l'état sanitaire du bétail et qui profiteront à 6 300 ménages vulnérables.

Une assistance limitée parvient dans le nord du Mali, mais l'accès reste un problème

Bien que l'accès au nord du pays reste limité, les travailleurs humanitaires trouvent toutefois des moyens pour exécuter et surveiller les programmes, en s'appuyant sur leurs collègues et partenaires nationaux pour mettre en œuvre les projets et sur le transport privé pour apporter l'assistance. Le PAM a pu fournir 328 tonnes de vivres à plus de 50 000 personnes dans les régions de Tombouctou, Gao et Kidal. Avec la saison des pluies qui va permettre une plus grande utilisation des cours d'eau, les bateaux locaux (« pinasses ») du port de Mopti sont également utilisés pour fournir une assistance aux communautés vulnérables qui vivent le long du fleuve Niger.

L'accès aux soins de santé s'améliore également, mais des fonds supplémentaires sont requis d'urgence. Au mois de juin, un groupe de 35 médecins spécialistes volontaires maliens ont effectué une mission de 10 jours dans les districts des régions de Mopti, Gao et Tombouctou, avec l'appui de l'OMS et du cluster Santé. Ils ont effectué plus de 2 000 interventions médicales et chirurgicales et collecté des données épidémiologiques. Une deuxième mission du genre est en préparation et inclurait la région de Kidal, et elle procéderait également à la vaccination, à la distribution de vitamine A et d'albendazole. Il est essentiel de poursuivre le plaidoyer en faveur d'un accès humanitaire total, afin que les acteurs humanitaires puissent fournir l'assistance nécessaire, conformément aux principes humanitaires de neutralité et d'impartialité.

Pour de plus amples informations sur la situation qui prévaut au Mali, veuillez consulter les Rapports d'OCHA sur la Situation au Mali, disponible en ligne au <http://www.unocha.org/crisis/sahel>

Evaluation de nos performances dans la réponse à la crise alimentaire et nutritionnelle

En réponse à la grave crise alimentaire et nutritionnelle, les organismes des Nations Unies et les partenaires ont renforcé leurs activités comme la distribution générale de vivres, les programmes d'urgence dans les secteurs de l'agriculture et de l'élevage, et le traitement des enfants souffrant de MAM et de MAS dans les centres de nutrition à travers la région du Sahel.

Les tableaux ci-dessous donnent un aperçu de la réponse dans les secteurs de l'agriculture, de l'assistance alimentaire, de la nutrition et des secteurs de l'eau, de l'hygiène et de l'assainissement à travers la compilation de données sur un ensemble d'indicateurs définis. De plus amples informations sont contenues dans les annexes.

Les organismes chefs de file du secteur au niveau régional, appuyés par OCHA, œuvrent à l'amélioration du cadre de suivi de la performance nouvellement créé. Dans les prochaines semaines, des informations supplémentaires seront disponibles sur l'ampleur et l'efficacité de la réponse dans d'autres secteurs comme la santé et l'assistance aux réfugiés.

Food Assistance

May 2012

Indicator	Population targeted	Population Assisted	% Assisted vs Targeted	
Conditional transfers (Food based)	1 299 200	1 108 556	85%	(Monthly Target)
Unconditional transfers (Food based)	1 443 000	940 973	65%	(Monthly Target)
Conditional transfers (Cash / Voucher based)	333 000	361 184	108%	(Monthly Target)

Aide alimentaire : Au mois de mai, le PAM et ses partenaires ont apporté une assistance alimentaire à 2,9 millions de personnes. Des personnes gravement exposées à "insécurité alimentaire, dont 160 000 réfugiés maliens ont bénéficié de transferts inconditionnels d'argent en espèces et de distribution de vivres ciblées. Ces activités devraient s'accroître en juin et juillet, pendant la période de soudure où les besoins sont plus importants au sein des communautés déjà vulnérables. En Gambie, la deuxième distribution en faveur de 50 000 personnes environ souffrant d'insécurité alimentaire a été complétée au cours de la première semaine de juin. Toujours dans le cadre de l'appui à la sécurité alimentaire, 1,3 million de femmes et d'hommes ont participé aux activités (conditionnelles) « vivres contre travail » et « argent contre travail », telles que la réhabilitation des sols, la régénération des biens de la communauté et la reconstruction de la couverture pour protéger les terres agricoles, etc.

Un facteur clé de succès pour le soutien apporté en mai était les nombreux partenariats avec les gouvernements et les organisations non gouvernementales internationales et locales, qui apportent leur savoir-faire technique, des connaissances locales et des contributions complémentaires. Par ailleurs, les opérations au Tchad continuent d'être affectées par l'absence d'escortes de sécurité suffisantes pour les produits qui passent par le corridor humanitaire du Soudan. L'instabilité et les difficultés d'accès au Mali ont également entraîné des retards dans l'intensification des activités. La saison des pluies s'approchant et l'accès aux communautés devenant de plus en plus difficile, l'on continue de mettre davantage l'accent sur le pré-positionnement des produits de base.

Agriculture

January - May 2012

Indicator	Population Affected (or at risk)	Population targeted	Population Assisted	% Assisted vs Targeted
Agriculture and Livestock	18 740 123	9 965 556	3 563 812	36% (Annual Target)

Agriculture : Le Programme régional de réponse de la FAO élaboré pour appuyer les gouvernements nationaux, en collaboration avec d'autres organismes humanitaires, vise à assurer la protection des moyens de subsistance des populations les plus vulnérables. Il consiste notamment à apporter une assistance aux agriculteurs grâce à la fourniture à temps, de cultures vivrières et de semences vivrières et potagères pour la principale saison de plantation ; l'accroissement de la production de cultures irriguées hors saison ; la distribution d'aliments pour bétail aux éleveurs ; l'utilisation de bons d'achat pour restaurer les pâturages naturels et les points d'eau ; la production de fourrage pour animaux, la réduction des troupeaux et la fourniture d'intrants vétérinaires ; la fourniture d'informations sur les pratiques intégrées de nutrition à travers l'agriculture, l'élevage, les jardins scolaires et l'éducation nutritionnelle pour les femmes ayant des enfants ; l'appui au renforcement de l'information sur la sécurité alimentaire ; les systèmes d'alerte rapide et la coordination.

Les données ci-dessus ont été recueillies à la fin du mois de mai 2012. Le nombre de personnes aidées se réfère à des bénéficiaires qui ont reçu des intrants agricoles et pour l'élevage grâce à des fonds disponibles à cette date. La distribution de semences pour la principale campagne agricole a commencé en mai et juin 2012 (selon le pays et la région). La campagne de contre- saison débutera en octobre 2012.

Nutrition

January - May 2012

Indicator	Affected or at Risk (Jan - Dec)	Target (Jan - Dec)	Assisted (Jan - May)	% Assisted vs Targeted
# children 6-59 months with severe acute malnutrition admitted for therapeutic care	1 094 986	1 094 867	336 121	31%
# and % of exits from therapeutic care by children 6 - 59 months who have recovered.	1 094 986	821 240	109 384	13%
# and % of children 6-59 months with moderate acute malnutrition admitted for therapeutic care	3 006 339	704 450	204 174	29%
Blanket feeding*		881 000	486 327	55%
Number of health centres with nutrition programmes		1 735	4 709	271%

* WFP Blanket Supplementary Feeding Programme for children and pregnant and nursing women

Nutrition : L'intervention du PAM et de l'UNICEF est faite dans le cadre d'un Protocole d'accord, en partenariat avec les gouvernements nationaux, les partenaires des Nations Unies et les ONG locales et internationales.

L'UNICEF estime que près de 1,1 million d'enfants de moins de 5 ans souffriront de MAS en 2012, et près de 3 millions d'enfants de MAM. A ce jour, plus de 336 100 enfants à travers le Sahel ont été admis dans les centres de traitement de la MAS appuyés par l'UNICEF (31% de l'objectif annuel).

Au mois de mai, près de 500 000 enfants de moins de deux ans et des femmes enceintes et mères allaitantes ont bénéficié de l'alimentation complémentaire de couverture, tandis que plus de 500 000 enfants et femmes souffrant de MAM ont reçu le soutien du PAM et des partenaires, pour améliorer leur état nutritionnel, et donc de réduire le risque de morbidité et de mortalité.

Des opérations massives de nutrition substantielle sont en cours au Mali, en Mauritanie, au Sénégal et au Cameroun et ont débuté à partir d'une ligne de base inférieure à celles du Niger, du Tchad et du Nigeria où les interventions nutritionnelles ont été renforcées depuis 2010.

Avec le début de la période de soudure, l'on s'attend à davantage d'admissions de patients souffrant de MAS. Des enquêtes nutritionnelles seront menées dans la région au cours des prochains mois et elles serviront à confirmer, ou à ajuster le cas échéant, le nombre total estimé d'enfants qui risquent de souffrir de MAS en 2012.

WASH

January - May 2012

Indicator	Affected or at Risk (Jan - Dec)	Target (Jan - Dec)	Assisted (Jan - May)	% Assisted vs Targeted
# of nutritional centers delivering the WASH minimum package (safe drank water with residual chlorine, disinfecting hand washing and food utensils, hygienic and secure defecation)		5 473	465	8%
# of affected population provided with the WASH minimum package (safe water, hygiene supplies and key messages)	1 210 489	1 210 489	146 081	12%

Eau, Hygiène et Assainissement : Le faible niveau de financement actuel du secteur de l'eau, de l'hygiène et de l'assainissement dans l'intervention humanitaire au Sahel (l'état du financement est de 11%) explique les mauvais résultats des deux indicateurs stratégiques sélectionnés pour suivre la performance du secteur de l'eau, de l'hygiène et de l'assainissement.

La prochaine saison des pluies va ajouter à la vulnérabilité actuelle des personnes déplacées et malnutries, le risque d'épidémies de maladies diarrhéiques. Les ensembles minimums Eau, Hygiène et Assainissement sont d'autant plus importants. Les niveaux de mise en œuvre varient considérablement, ce qui témoigne des difficultés à mettre rapidement en œuvre une réponse intégrée. Au Mali, la réponse au secteur eau, hygiène et assainissement bénéficiera de la mise en service récente des clusters et des améliorations ultérieures de la coordination. Au Burkina Faso, une meilleure coordination de la réponse au secteur de l'eau, de l'hygiène et de l'assainissement est requise.

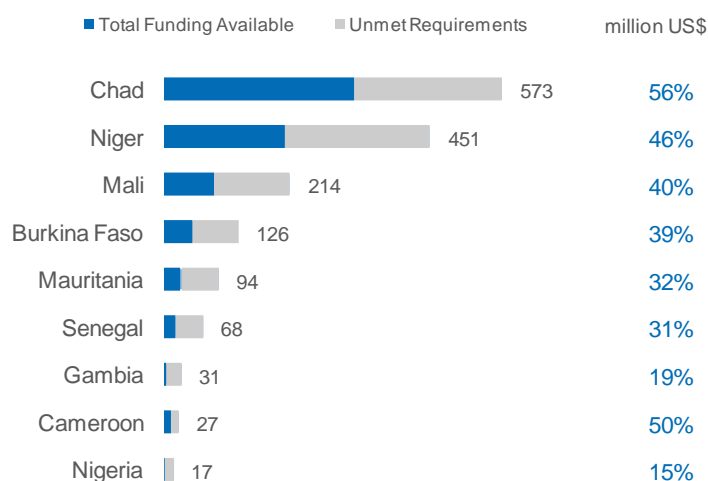
Financement : Le maintien de l'élan est essentiel

Réponse du Sahel - 49 pour cent financés, mais davantage de fonds sont requis d'urgence pour maintenir l'élan

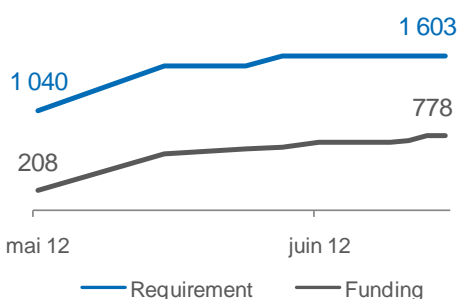
Selon le Financial Tracking Service d'OCHA, 778 millions de dollars ont été reçus à ce jour, soit 49 pour cent des besoins, par rapport au 684 millions reçus au 15 juin, ce qui représente un accroissement de 14%.

Besoins	1 603 millions US\$
Financement	778 millions US\$
Besoins non satisfaits	825 millions US\$

Financement de la crise de l'insécurité alimentaire au Sahel par pays, besoins contre financement, 2 juin 2012 (Source : OCHA FTS)

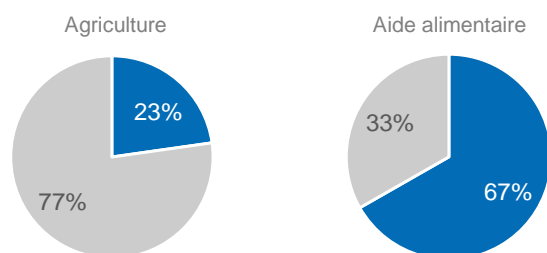


Besoins et financement du 15 mai au 2 juillet 2012 (Source : OCHA FTS)



Le secteur agricole n'est financé qu'à hauteur 23% à travers la région (et à seulement 3% au Burkina Faso et 12% en Mauritanie). Parmi les autres secteurs sous-financés on compte la santé (19%), la protection (18%), l'eau, hygiène et assainissement (WASH - 11%) et l'éducation (5%).

La proportion de financement disponible dans le cadre du Cluster Sécurité alimentaire pour l'assistance agricole et alimentaire aux pays avec un processus d'appel consolidé (PAC) (Burkina Faso, Tchad, Mali, Mauritanie, Niger)



Pour de plus amples informations sur le financement, veuillez consulter : La crise au Sahel – Résumé du financement, disponible en ligne au <http://fts.unocha.org>

Pour de plus amples informations, veuillez prendre contact avec :

Rémi Dourlot, Fonctionnaire chargé de l'information publique, OCHA-ROWCA, dourlot@un.org, Tel: (+221) 77 569 96 53

Esther Huerta García, Responsable de Communication. Equipe pour le Sahel d'OCHA, Dakar, huertagarcia@un.org, Tel : (+221) 77 450 42 33

Les Bulletins humanitaires de OCHA sont disponibles dans l'url de votre site web | www.unocha.org | www.reliefweb.int